



n° 179 - janvier 2022

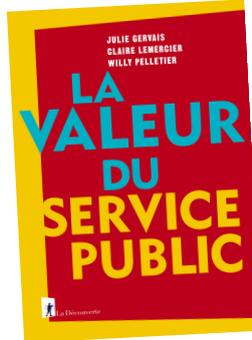
Département de l'Ain

ébullitions

canard ain-pertinent

Service public : qui veut sa peau ?

De Julie Gervais- Claire Lemercier-
Willy Pelletier
Editions « La découverte »



Des décennies où une bande de casseurs organisés a sévi, sans relâche, sous l'impulsion d'un large éventail politique, dans l'environnement rodé d'une fabrique de briseurs de coûts et de dociles ambitieux.

Mais qui veut la peau du service public ? Pourquoi ? Comment ? Au détriment et au profit de qui ?

Dans ce livre, on entre dans les HEPAD, dans les urgences, à la CAF mais aussi dans les grandes écoles et dans les coulisses du clan séparatiste des grands patrons et de leur cour. Ce livre démonte les fausses évidences qui dévalorisent pour mieux détruire, mène l'enquête pour dévoiler les mobiles, les modes opératoires, les non-dits des projets de réforme, de leur conceptions «entre-soi» à leurs applications « surmédiatisées ». Sans oublier le poids de la pensée unique avec le rôle des clubs et autres lieux communs de la production du consensus.

Une excellente base de réflexion pour les futurs choix électoraux et pour la nécessaire remise à l'ordre du jour du combat syndical.

Bruno Calatayud

NDLR

Vous vous souvenez sans doute les couacs qui ont eu lieu lors de la distribution, par des entreprises privées, du matériel électoral lors des dernières élections régionales et départementales. Et bien la nouvelle Préfète de l'Ain vient de nous annoncer que l'État allait reprendre en direct la mise sous enveloppe et la distribution du matériel électoral pour l'élection présidentielle et législative. Autrefois, La Poste et la Préfecture travaillaient, main dans la main, à cette tâche qu'on aurait jamais dû confier au privé.

On peut vivre et même bien vivre sans savoir ce que veulent dire ces mots :

Disruptif ou disruption

C'est un mot à la mode qu'on entend notamment depuis 2017 pour qualifier Emmanuel MACRON de président disruptif. Une élection présidentielle en rupture avec les précédentes où le président était issu d'un parti politique. L'origine du mot remonte aux années 1990 o propos de l'innovation dans le domaine de l'entreprise.

Épistémologie

Qu'est-ce que l'épistémologie et quel est son rôle ?

Domaine philosophique qui analyse, étudie et critique toutes les disciplines de la science, ainsi que leurs méthodes et leurs découvertes. Exemple : L'épistémologie est une manière d'engager une profonde réflexion sur la connaissance et le besoin insatiable de l'homme à assouvir sa curiosité.

Dystopie ...

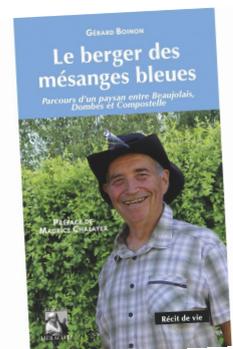
>> 4

Le Berger des Mésanges Bleues



Ce livre retrace la vie de ce paysan, Gérard BOINON, désormais à la retraite, au parcours atypique, qui l'a conduit de sa ferme de Saint Trivier sur Moignans, jusqu'à Genève et à l'ONU, pour participer à l'écriture de la Déclaration des Droits des Paysans.

Pour les mal-voyants, l'enregistrement de ce livre est disponible gratuitement à la bibliothèque sonore de Bourg en Bresse au 04 74 24 85 96



Il est né à la fin de la guerre, dans les monts du Beaujolais où ses parents vivaient sur une ferme autarcique. En venant s'installer en Dombes, pendant les "Trente Glorieuses", il a développé un modèle agricole intensif qui ne respectait ni la terre qu'il empoisonnait, ni la biodiversité. À ce moment-là il était loin de la "Pachamama", la terre mère.

Empoisonné lui-même par des produits qui étaient censés soigner les plantes, il s'est remis en question, et est passé du statut d'exploitant agricole au statut de paysan et a développé sur sa ferme une agriculture paysanne agro écologique.

"Le berger des mésanges bleues", est un récit de vie précieux. Rares sont les hommes et les femmes du monde paysan qui osent parler, dire ce par quoi ils sont passés. Il s'agit d'un livre qui permet de faire grandir notre compréhension du monde paysan, passé et actuel.

Mémoire de la Résistance au Lycée Lalande de Bourg en Bresse

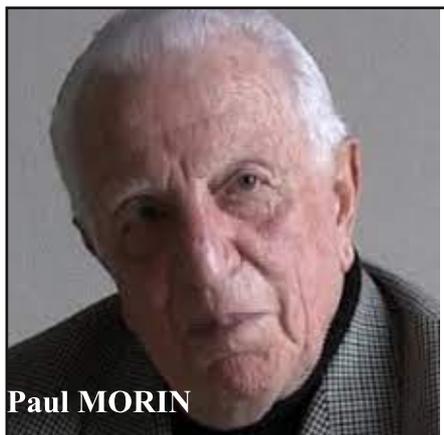
« *Tremblez devant l'esclave quand il brise sa chaîne. Ne tremblez pas devant l'homme libre* » Schiller.

Lu sur la lettre de la résistance au lycée lalande

Bonjour, adhérents ou amis de l'association,

Vous savez qu'en 2016, après le décès de son président Pierre Figuet, l'association "Résistance Lalande" a été refondée, prenant le nom de "La résistance au lycée Lalande". C'était un tournant indispensable, les créateurs de l'association étant très âgés - Jean Marinnet, René Pariset, Francis Kaplan, François-Yves Guillin, Paul Morin sont décédés depuis. Les rênes ont été confiées en 2016 à Joëlle Trichard, une personne remarquable tant par son talent d'historienne que par son engagement et son dynamisme. Sous son impulsion, l'association a été très active, avec des partenariats, avec Alain Fabbiani pour ses films, avec l'association des amis du musée de la résistance, avec l'association des communes médaillées de la résistance, et bien sûr avec le lycée Lalande : le 9 février 2018, nous étions ainsi quatre membres du bureau pour accompagner une délégation d'une dizaine d'élèves encadrés par le proviseur et des professeurs, aux Invalides et sous l'arc de Triomphe. Mais en 2019, un cancer a emporté Joëlle.

Deuxième tournant, c'est Sylvie Corazzini qui a repris le flambeau fin 2019. Ayant fait équipe pendant des années avec Joëlle, dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, de l'encadrement des élèves pour les cérémonies du 11 novembre, et pour l'organisation des rencontres des élèves avec les résistants, Sylvie était la personne idéale. Avec elle le bureau a poursuivi son travail concernant les films d'Alain Fabbiani, notamment une



Paul MORIN

projection au cinéma Atmosphère à Oyonnax ; il a été présent lors des cérémonies du 11 novembre en 2019, 2020 et 2021, il a rencontré M. Mercier pour sa BD sur la rafle au lycée Lalande ... Mais la pandémie a mis un frein à son activité.

Devenue maire de son village de Jeurre, Sylvie ne peut plus assurer la présidence. Après l'AG du 17/11/21, j'ai été désigné comme président de l'association. Pour poursuivre la tâche des anciens élèves résistants, je n'ai pas les compétences d'historiennes de Sylvie et Joëlle ni leur longue expérience des liens entre anciens élèves et jeunes lycéens. Heureusement il y a dans le bureau quatre professeurs qui ont pendant des années enseigné l'histoire et collaboré avec les élèves résistants. Quelles sont mes motivations ? Mes liens avec le lycée, j'y ai enseigné pendant 22 ans mais je suis aussi ancien élève ... ainsi que mon père, mon grand-père, mon fils. Et surtout mon oncle Roger Page, mort à Mauthausen, à l'origine de mon engagement.

Les anciens se sont décidés à témoigner 50 ans après la guerre, dans un contexte de montée des extrémismes et du révisionnisme. 25 ans plus tard, au moment où des voix racontent une version déformée de l'histoire, où la xénophobie et le racisme cherchent à prendre le pas sur les solidarités, il est toujours aussi important de présenter devant les lycéens l'exemple des anciens

élèves qui se sont engagés pour résister contre l'occupation, contre l'intolérance et l'antisémitisme, pour défendre les valeurs de liberté, de paix, de solidarité, pour restaurer la démocratie.

Dès 2010, les créateurs de l'association, âgés de plus de 80 ans, ont tenu à ce que la mémoire de leur engagement leur survive. Pour cela ils ont recherché un réalisateur pour enregistrer leurs témoignages.

Aujourd'hui Alain Fabbiani a terminé deux films, l'un consacré à Jean Marinnet, l'autre à Pierre Figuet ; il doit terminer un 3ème film plus général et nous disposons de divers enregistrements plus anciens. Après la disparition des témoins directs, la priorité de cette année est pour moi l'exploitation de ces films auprès des lycéens encadrés par leurs professeurs.

Pour mieux connaître l'association, je vous invite à visiter son site (<http://lalande2.com/>) remarquablement conçu par Joëlle Trichard avec son mari Christian De Voronine, qui en est toujours le responsable.

Si vous souhaitez adhérer ou simplement en parler, n'hésitez pas à me contacter par mail ou téléphone (*).

Denis PAGE

Président de l'association « La Résistance au Lycée Lalande »

(*) Écrire à Ebullitions qui transmettra à l'association

NDLR : Le lycée Lalande est le seul lycée civil de France à avoir obtenu la Médaille de la Résistance française par décret ministériel du 3 octobre 1946.



Où sont les ennemis du climat ?

Interrogé par CQFD (un grand frère d'Ebullition) auquel il a longtemps collaboré, le journaliste Mickaël Correïra, auteur de "Criminels climatiques" (Ed. la découverte) explique que "même si chaque français adoptait les écogestes les plus "héroïques", les émissions de gaz à effet de serre ne diminueraient que de 25%". Pour le "mensuel de critique et d'expérimentation sociale", il faut donc abandonner l'idée du colibri qui fait sa part : "l'écologie des petits gestes ne sauvera pas la planète". Le climat a ses ennemis qu'il faut identifier et combattre.

Article paru dans "L'âge de faire" (autre grand frère d'Ebullitions)

l'âge de faire



ALGERIE

Les relations algéro-marocaines : 60 ans de désaccords

Les relations algéro-marocaines sont marquées par une longue succession de désaccords, voire de conflits, dus à des héritages historiques, en partie coloniaux, des divergences politiques et des volontés de leadership au niveau du Maghreb, mais aussi au niveau africain : l'OUA(1) puis l'UA seront des lieux d'affrontement entre les deux puissances maghrébines. Pourtant, durant la guerre de libération algérienne en avril 1958, la conférence de Tanger sur « l'unité maghrébine » a réuni des représentants du Néo-Destour (Tunisie), du Front de libération nationale (FLN) et de l'Istiqlâl (Maroc) et évoquait « la volonté de réaliser » dès que possible « l'unité du Maghreb ». Mais, dès 1962 apparaîtront les premières entraves au processus d'unification, qui capotera complètement en octobre 1963 après la guerre des Sables.



La guerre des Sables (octobre 1963)

L'origine de cette guerre est à rechercher dans l'histoire : à la fin du XVIIe siècle, le royaume marocain s'étendait jusqu'au fleuve Sénégal et à la boucle du Niger. Les grandes tribus maures nomades et les sédentaires des oasis reconnaissaient le rôle de « commandeur des croyants » du souverain marocain mais son rôle politique était discuté. Du XVIIIe au XXe siècle, l'influence du Maroc sur le Sahara n'a cessé de diminuer en raison de son affaiblissement interne progressif, ce qui a favorisé l'autonomisation des grandes tribus nomades puis les colonisations espagnole et française. Cette colonisation du Sahara s'est terminée en 1934 avec la prise de Tindouf par l'armée française et son intégration à l'Algérie. Désormais, les grandes lignes des frontières internes au Sahara sont fixées et, à sa création (mai 1963), l'OUA en reconnaît l'intangibilité, au grand dam du Maroc, victime, selon lui, d'un partage inéquitable.

Dès son indépendance (1956), le Maroc revendique l'ouest du Sahara algérien, le Sahara espagnol et la Mauritanie. En mars 1963, l'Istiqlâl republie une carte du « Grand Maroc » (voir figure). Pendant l'été les incidents se multiplient le long d'une frontière incertaine. Fin septembre, la situation s'envenime. Un mois plus tard l'armée marocaine est en position de force, mais l'Algérie bénéficie d'un soutien diplomatique plus large. Les combats cessent le 5 novembre et un cessez-le-feu est établi le 20 février 1964. Le 15 juillet 1972, Boumediène et Hassan II signent un traité qui délimite leur frontière, mais il ne sera pas ratifié par le Maroc. La guerre des Sables inaugure une longue période de méfiance entre l'Algérie tiers-mondiste et le Maroc qui se rapproche de l'Occident anticommuniste.

La colonisation du Sahara occidental : de l'Espagne au Maroc

La question du Sahara occidental est une question de décolonisation, refusée par le Maroc, qui dépasse la question des relations algéro-marocaines. Colonisé par l'Espagne à la fin XIXe, le Sahara espagnol est un désert vaste et peu peuplé. En 1963, à la demande du Maroc, il est inscrit par l'ONU sur sa liste des territoires non-autonomes. Cette position de l'ONU en faveur de la décolonisation sera constante jusqu'à aujourd'hui.

Un mouvement indépendantiste s'y développe à la fin des années soixante. Il aboutit à la création, en 1973, du Front Polisario. En 1974, l'Espagne propose la tenue d'un référendum d'auto-détermination, proposition approuvée par l'ONU le 16 octobre 1975. Dès le lendemain, Hassan II, qui refuse le référendum, annonce l'organisation d'une "marche verte" afin d'annexer le Sahara espagnol. Le 14 novembre 1975, alors que Franco agonise, son gouvernement signe les accords de Madrid avec le Maroc et la Mauritanie : ceux-ci se partagent le territoire. Au nom des principes de l'ONU (droit des peuples à l'autodétermination) et de l'OUA (intangibilité des frontières coloniales), l'Algérie décide de soutenir sur tous les plans le Polisario.



En moins de deux mois, l'essentiel du territoire est sous contrôle mauritanien ou marocain. Le 27 février 1976, le Polisario proclame la République arabe sahraouie démocratique (RASD). L'Algérie reconnaît la RASD, le Maroc rompt ses relations avec son voisin.

Jusqu'en 1979 le Polisario concentre ses efforts sur la Mauritanie, qui quitte le Sud du Sahara occidental, aussitôt annexé par le Maroc. Puis il se retourne contre le Maroc et obtient plusieurs victoires. Le Maroc décide alors d'édifier des murs dont la construction s'étalera de 1980 à 1987. Israël apporte l'aide technique, l'Arabie et l'UE l'aide financière.

Les données du conflit ont radicalement changé.

Suite p 4

... ALGERIE

suite et fin

Puis vient le temps des négociations. En 1988 le Maroc et l'Algérie reprennent leurs relations et l'année suivante est fondée l'Union du Maghreb Arabe. L'OUA propose en 1984 un plan de paix repris par l'ONU ; le Maroc accepte le principe d'un référendum. Mais les négociations n'aboutissent pas en raison de l'intransigeance du Maroc qui n'attend du référendum que la confirmation de l'annexion !

Les relations algéro-marocaines connaissent des hauts et des bas. En 1994, le Maroc accuse sans preuves l'Algérie d'être responsable de l'attentat de Marrakech et expulse de nombreux Algériens installés au Maroc, l'Algérie réplique par la fermeture de la frontière.

2020-2021 : l'aggravation des tensions

Depuis un an, les relations algéro-marocaines se sont profondément dégradées pour aboutir à la rupture des relations diplomatiques le 24 août à l'initiative de l'Algérie.

Le premier événement est lié à l'interminable conflit sahraoui : en novembre 2020, le Maroc brise le cessez-le-feu par une opération militaire dans la zone tampon.

Le second est l'accord tripartite du 10 décembre 2020 : le Maroc reconnaît Israël en échange de la reconnaissance par les États-Unis de la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental et d'une importante aide israélienne,



militaire, sécuritaire et technologique. L'Algérie, dont le soutien au peuple palestinien a été constant, y voit une tentative israélo-marocaine de déstabilisation.

Mais le plus problématique pour l'Algérie a été la note distribuée à la réunion de New York de juillet du mouvement des non-alignés par l'ambassadeur marocain : il affirme que le « peuple kabyle mérite (...) son droit à l'autodétermination ». Ce soutien de fait au MAK (2) et cet appel à la dislocation de l'Algérie était inacceptable pour Alger qui a rappelé son ambassadeur.

Les révélations en juillet de l'utilisation par le Maroc du logiciel espion israélien Pegasus pour cibler 6 000 n° de téléphone algériens (dont ceux de journalistes et de hauts responsables politiques et militaires) ont aggravé la situation.

L'Algérie a condamné « cette inadmissible atteinte (...) aux droits de l'homme et libertés fondamentales ».

Le 12 août, en visite au Maroc, le ministre israélien des Affaires étrangères, Yaïr Lapid, a accusé ouvertement l'Algérie de « jouer un rôle malsain avec l'Iran et dans la région » ; Alger a dénoncé cette attaque verbale, « dont le véritable instigateur (...) est le ministre des AE (...) du Maroc ».

Le 24 août, l'Algérie annonce la rupture de ses relations diplomatiques avec le Maroc en raison du soutien de l'ambassadeur du Maroc à l'ONU au MAK, des déclarations du ministre israélien des AE lors de sa visite au Maroc, du scandale d'espionnage Pegasus et de la question sahraouie.

Malgré des appels au dialogue et un rétropédalage du Maroc sur la question kabyle, l'Algérie maintient la pression : coupure du gazoduc Maghreb-Europe qui alimente le Maroc, fermeture de l'espace aérien algérien à tout aéronef marocain...

Le 1er novembre 2021, un drone (?) de l'armée marocaine a bombardé un convoi civil algérien faisant la liaison entre la Mauritanie et l'Algérie, via le Sahara occidental. Trois Algériens ont été tués. Les autorités marocaines n'ont pas commenté.

Est-on pour autant à l'aube d'une guerre aujourd'hui, je ne le pense pas : les deux pays auraient trop à y perdre, à moins que des difficultés intérieures particulièrement graves amènent l'un ou l'autre à la tentation d'une opération extérieure.

Jacques Fontaine

Le « Grand Maroc », selon l'Istiqlâl, 1963

Source : l'AREV (trimestriel d'ENSEMBLE ! Bourgogne – Franche-Comté) n° 87, décembre 2021

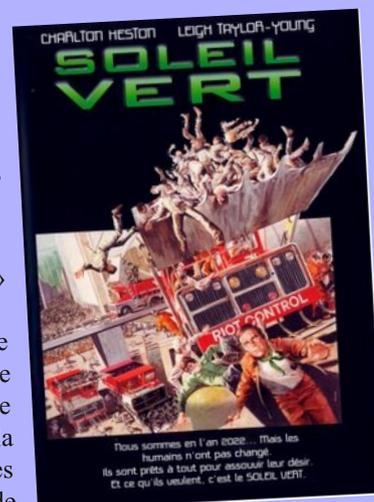
(2) MAK : Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie.

■■■ Dystopie

Une dystopie est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'il soit impossible de lui échapper et dont les dirigeants peuvent exercer une autorité totale et sans contraintes de séparation des pouvoirs, sur des citoyens qui ne peuvent plus exercer leur libre arbitre. Wikipédia

On peut par exemple parler de dystopie environnemental à propos du film « Soleil vert » sorti en 1973 qui décrit la situation en ...2022. Nous y sommes.

Ce film, réalisé par Richard Fleischer, est l'adaptation du roman tout aussi important de Harry Harrison. Le film prend l'année 2022 pour cadre. Il s'agit d'un roman dystopique proche d'une forme de pré-apocalypse. La dystopie est environnementale : le réchauffement de la planète, dû aux émissions de gaz à effet de serre, est extrême. Cela provoque une canicule permanente, la mort des océans, l'épuisement des ressources naturelles. Dans un monde déjà surpeuplé, ces effets délétères du réchauffement ont de graves conséquences sociales — des pénuries, une forte pauvreté et une inégalité accrue... En proposant 2022 pour cette apocalypse, le réalisateur a peut-être visé un peu court, mais si on ne fait rien, on y sera vite.



Charles Vieudrin avec l'aide d'internet

Élise et les nouveaux partisans

De Dominique Grange et Tardi, 2021, Delcourt, Paris, 174p.

Dominique Grange et Jacques Tardi nous replongent dans un passé militant que les plus âgés d'entre nous ont connu, la vingtaine d'années qui vont de la prise du pouvoir par De Gaulle à la fin des années soixante-dix. Ces années de luttes ont été marquées par les révoltes de 1968 et l'idée qu'il était possible de changer le monde : après l'échec de la révolution soviétique, une nouvelle révolution -victorieuse- semblait possible face aux impérialismes comme face aux régimes révisionnistes totalitaires... On sait ce qu'il en est advenu. Néanmoins, ce roman graphique passionnant est toujours d'actualité dans une France plus inégalitaire que jamais où, chaque jour, les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent, quoi que l'on puisse penser des choix politiques d'Élise... Mais qui est Élise ? Un personnage de fiction, bien sûr. Mais Élise a l'allure, le parcours et les chansons de Dominique Grange, sa scénariste. Ni autobiographie, ni œuvre de fiction, elle est les deux en même temps, avec à la fois des personnes avec qui Dominique Grange a milité ou travaillé (Guy Béart, par exemple) et des personnages inventés. Issue d'une famille lyonnaise communiste dont le père a été fait prisonnier par la Wehrmacht en 1940, Élise/Dominique « monte à Paris » en 1958 avec sa guitare pour « tenter sa chance ». Elle est confrontée à la guerre de libération algérienne, à laquelle elle avait été sensibilisée à Lyon. Élise/Dominique traverse mai 1968 en militant au CRAC (Comité

révolutionnaire d'agitation culturelle). Refusant le « retour à la normale », elle tourne le dos au showbiz, s'inscrit à Vincennes et rejoint la mouvance maoïste, version Gauche prolétarienne. Établie quelques mois à Nice, elle revient à Paris, participe à la création du Secours rouge, puis aux premiers Comités de soutien à la révolution palestinienne (1970). Après l'assassinat de Pierre Overney (février 1972), elle entre en clandestinité avec la Nouvelle résistance populaire, clandestinité qu'elle ne quittera qu'en 1975, soit bien après l'autodissolution de la GP (1-11-1973), alors totalement infiltrée.

On peut regretter que certains événements importants aient été passés sous silence ou presque (Lip n'a eu droit qu'à une vignette). La BD est peu critique face aux dérives de la GP. Plus grave, après sa sortie de clandestinité, Élise/Dominique ne se livre à aucun bilan, aucune autocritique de la GP qui a entraîné de nombreux militants sur des voies destructrices dont elle parle (drogue, suicide...) ou dans des impasses politiques de type militariste. Néanmoins, cette BD est un témoignage intéressant sur cette période de notre histoire politique aujourd'hui bien oubliée, alors que les problèmes dénoncés à cette époque restent prégnants, voire se sont aggravés : inégalités, injustices, discriminations (envers les migrants et leurs descendants en particulier), conflits internationaux avec au premier rang la question palestinienne... Et il y a les dessins de Tardi dont la qualité n'est plus à démontrer : certaines planches d'un réalisme froid, en particulier sur la répression des manifestants du 17 octobre 1961 ou du 6 février 1962, sont remarquables, mais terribles ; d'autres sur la répression des manifestations en 1968 ou postérieurement sont d'une glaçante actualité.

Jacques Fontaine

Madeleine RIFFAUD



Madeleine, résistante, La Rose dégoupillée, Jean-David Morvan et Madeleine Riffaud, et Dominique Bertail, 2021, Aire Libre (Dupuis), Charleroi, 128p.

Madeleine Riffaud a été l'une des plus jeunes résistantes au nazisme, suite à « un coup de pied au cul » d'un officier « boche » en novembre 1940, « et ça, je ne l'ai pas admis » a dit la jeune fille qui avait 16 ans. Deux ans plus tard, à Paris, elle s'engage dans la résistance. Elle est aujourd'hui l'une des dernières survivantes de cette résistance au nazisme. Après une carrière de journaliste, notamment à l'Humanité, et suite à une injonction de Raymond Aubrac de 1994 (« Tu vas l'ouvrir ta gueule, oui ? On doit raconter la vérité, dire comment ça s'est passé... Si tu continues à la fermer, tous nos camarades morts à 17 ans, personne ne s'en souviendra. C'est ça que tu veux ? »), Elle commence à témoigner, et depuis, elle n'arrête pas. Et avec ce premier tome d'une trilogie, elle s'adresse à un nouveau public, à un moment où le développement des idées d'extrême droite s'ancre de plus en plus profondément en France : « le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde. » (Bertold Brecht, 1941)

La phrase du mois

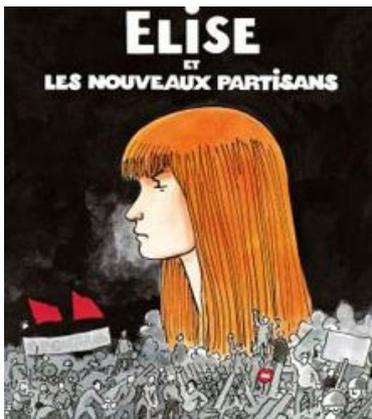
« La logique des aides auprès des populations précaires ne doit plus être d'espérer les guérir, même de force.

Elle doit être capable de les accompagner en se nourrissant d'espoir ».

Condorcet

La transmission des savoirs

Il s'agit tout autant de comprendre comment on se construit culturellement, que d'apprendre à penser par soi-même et d'apprendre ce que les autres pensent, ..



Rugby : le derby Bourg/Oyonnax est toujours très attendu et parfois même...très tendu !

Cette saison 2021/2022 voit l'US Bressane figurer dans la même poule (Pro D2) qu'Oyonnax. Ces rencontres attirent toujours beaucoup de supporters des 2 camps. La dernière en date qui eut lieu à Bourg au stade Marcel Verchère le 5 novembre 2021 a vu l'USBPA humiliée à domicile par Oyonnax (49 à 8!). Le match retour à Oyonnax est prévu le 1er avril prochain et ...ce n'est pas un poisson !

Certains souvenirs sont parfois bien sombres, surtout celui du 25 octobre 1937, qui a coûté la vie à l'ailier bressan Marcel Verchère (26 ans) qui décédait le lendemain d'un plaquage en extension, maintenant interdit (le Progrès du 3/11/2021). Dès 1938, le stade de l'allée de Challes porte son nom. Tous ces souvenirs figurent dans un livre paru en 2001 (chez Texto Editions) : « Violets à



plus d'un titre ».

Il ne faut pas oublier non plus les pages 8 et 9 de la Voix de l'Ain du vendredi 7 janvier dernier, avec les 5 questions posées par Vincent Malagut, « 5 questions qui entourent Oyonnax rugby dans cette phase retour ». Enfin, et pour conclure, il faut souligner les 2 victoires récentes, celle d'Oyonnax, qui recevait Grenoble, et a gagné 38 à 10, et de l'USBPA qui est allée battre l'équipe de Rouen chez elle, 11 à 18. Bravo à nos 2 équipes en attendant la suite, car Oyonnax joue la montée en Top 14, mais l'USBPA veut bien sûr éviter la relégation (15 ère sur 16 aujourd'hui!).

Jean-Luc MAURIER

NDLR : on peut trouver un court article sur Marcel Verchère dans Wikipédia

Louis PASTEUR



En 2022 nous allons célébrer le 200ème anniversaire de la naissance de Louis PASTEUR.

Depuis des siècles, les « savants » ont observé que les personnes qui survivaient à une pandémie, devenaient résistantes lors d'une seconde vague. Aussi se sont répandues toutes sortes de formes d'inoculation reposant sur l'observation. Mais c'est en 1798 qu'un médecin anglais, Edward JENNER étudia de façon scientifique le vaccin contre la variole. C'est de là que vient le mot vaccin car ses premières observations étaient celles de la vaccine qui est la variole des bovins. On aurait bien aimé que Louis PASTEUR fut l'inventeur de la vaccination. Mais le vaccin contre la rage, c'est bien lui. On aurait aussi aimé que le pays de Pasteur et son Institut du même nom ait été le leader mondial du vaccin contre le Covid, mais la mondialisation est passée par là.

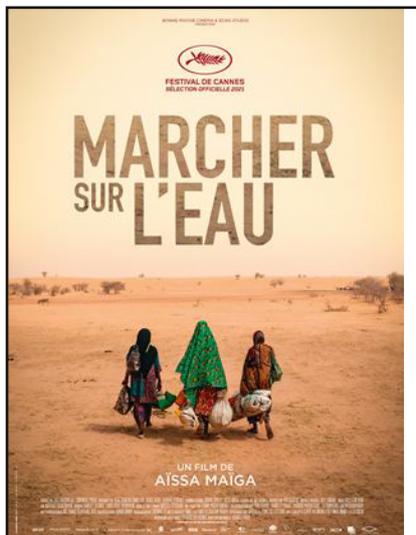
Charles VIEUDRIN
sur une idée de Jean-Luc MAURIER

Festival du Cinémateur

Marcher sur l'eau En partenariat avec Artisans du Monde

Marcher sur l'eau a été tourné dans le nord du Niger entre 2018 et 2020 et raconte l'histoire du village de Tatiste, victime du réchauffement climatique, qui se bat pour avoir accès à l'eau par la construction d'un forage. Chaque jour, Houlaye quatorze ans, comme d'autres jeunes filles, marche des kilomètres pour aller puiser l'eau, essentielle à la vie du village. Cette tâche quotidienne les empêche, entre autres, d'être assidues à l'école. L'absence d'eau pousse également les adultes à quitter leur famille chaque année pour aller chercher au-delà des frontières les ressources nécessaires à leur survie. Pourtant, cette région recouvre dans son sous-sol un lac aquifère de plusieurs milliers de kilomètres carrés. Sous l'impulsion des habitants et par l'action de l'ONG Amman Imman un forage apporterait l'eau tant convoitée au centre du village et offrirait à tous une vie meilleure.

Un film d'Aïssa MAÏGA sorti le 10 novembre 2021, projeté au cinéma la Grenette le mardi 1er mars à 19 h 30 dans le cadre du festival « Écran total ».



Ébullitions – journal mensuel
N°179 janvier 2021

• Prix au N° : 1,5 € • Abonnement un an, 10 N° : 15 €

• Six mois : 7,50 €

(Chèques libellés au nom de : Association Ébullitions)

Adresse : Maison de la Culture et de la Citoyenneté, 4, Allée des Brotteaux, CS 7027001006 BOURG-EN-BRESSE, CEDEX.

Contact et envoi des textes : 06 63 30 81 01
ebullitions01@gmail.com

Ce N° a été tiré à 400 ex

Le journal est né au sein du Forum départemental des listes citoyennes en 2002, premier N° en janvier 2003. Le collectif de réalisation et d'animation créé avec Jean-Pierre COTTON est composé actuellement de Jean Luc MAURIER, Charles VIEUDRIN, Bruno CALATAYUD, Bernard MERCIER et Hubert GUILLET.